

La médecine désincarnée

L'exercice médical s'est transformé sous l'effet de l'évolution technique et scientifique. L'évaluation clinique est remplacée par la réalisation d'examens complémentaires. La recherche est dominée par les sciences biologiques. Les soins sont déterminés par les résultats des essais thérapeutiques.

Malgré ces avancées, les bénéfices pour les malades se réduisent. Le recours excessif à la technique accroît les maladies iatrogènes. Coupée des réalités cliniques, la médecine universitaire s'égare dans l'évaluation de protocoles sans pertinence. La spécialisation augmente la complexité de l'organisation hospitalière et réduit son efficacité. L'art de la médecine est remplacé par l'exécution de procédures standardisées. La liberté de choix du malade se réduit. La médecine est aujourd'hui désincarnée.

La pandémie de COVID-19 a révélé les limites d'un système de santé devenu inefficace et injuste. Le modèle biomédical est dépassé, le financement à l'activité est obsolète. La montée de la pauvreté et les bouleversements épidémiologiques à venir nécessiteront la remise en cause du système de soins et le retour vers une médecine humaniste : une révolution.

Philippe Niclot est neurologue et médecin des hôpitaux. Il a exercé la fonction de chef de pôle de médecine de 2010 à 2017. Il est chef de service de neurologie à l'hôpital de Pontoise.

Illustration de couverture : © Freepik.

ISBN : 978-2-343-23215-7

42 €



La médecine désincarnée

Philippe Niclot

Philippe Niclot

La médecine désincarnée

